

La vie après Kadhafi - 1/1

Petit rappel sur la vie des Libyens sous le régime de Kadhafi, et leurs vies après la chute du régime...

Un an après la mort du dictateur libyen comment la Lybie, pays d'Afrique du nord, bordé par la méditerranée vit elle ?

Sa mort

Muammar Kadhafi est mort le 20 octobre 2011 dans des circonstances mystérieuses. Après sa tentative ratée de fuir la ville de Syrte, il se serait caché dans les canalisations. Il fut retrouvé mort ou vivant, tué par des opposants, l'armée française ou tout simplement tué par les libyens sur place ?

Le doute plane, et seul l'autopsie demeure clair : Kadhafi est mort d'une balle dans la tête. Rapidement des photos ont circulé sur la toile, le visage complètement défiguré, l'opinion a été choquée par la violence et l'horreur de ces clichés.

Ses débuts

Pourtant avant d'arriver à cette déchéance Kadhafi né le 29 juin 1942 avait commencé sa carrière sous de bons augures.

En effet après sa carrière de militaire il devient un homme politique et renverse la dynastie Al Sanuss en 1969 par un coup d'état.

Il représentait alors l'homme par qui le peuple avait été libéré de la monarchie de l'époque. Les Libyens voyaient en lui l'espoir d'un renouveau.

Mais rapidement cet espoir s'éteint. Kadhafi instaure un climat de terreur et de répression, et n'hésite pas à éliminer les dissidents du régime.

Sur la scène mondiale

Au niveau international, la Lybie s'isole. En effet Muammar Kadhafi n'hésite pas à financer avec l'argent du pétrole des organisations terroristes. Ces dernières ont été mises en cause dans des attentats. L'un des plus marquant est l'attentat contre le vol 772 UTA qui couta la vie à 440 personnes.

L'organisation aujourd'hui en Lybie

Aujourd'hui la Lybie tente de se reconstruire aussi bien politiquement, économiquement et socialement. Le gouvernement provisoire doit servir de tampon pour une transition.

Au niveau du paysage politique il existe désormais une pluralité, on trouve par exemple les Frères Musulmans. Le tabou concernant la liberté d'expression est clos, en publique comme en privée, les Libyens osent exprimer leur opinions et n'hésitent plus à participer à des manifestations.